Zeitschrift: Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 5 (1856-1858)
Heft: 38

Artikel: Sur la synonymie de la Natica rotundata
Autor: Renevier, E.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284078

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 26.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SUR LA SYNONYMIE DE LA **NATICA ROTUNDATA.**

Par Mr **E. Renevier.**

(Séance du 2 avril 1856.)

Parmi les causes qui rendent quelquefois difficile la parallélisme des terrains de différents pays, se trouve en première ligne le fait que les mêmes espèces portent fréquemment des noms différents suivant les localités, et que le même nom est souvent aussi appliqué à des espèces parfaitement distinctes. De là naissent pour ceux qui se contentent de comparer des listes de fossiles et non les fossiles eux-mêmes, des analogies et des différences souvent aussi erronées les unes que les autres.

Il est donc de la plus haute importance pour la géologie comparative aussi bien que pour la paléontologie, d'arriver à débrouiller le plus complètement possible la synonymie des espèces.

C'est ce qu'il m'a été donné d'effectuer pendant mon séjour en Angleterre, pour un bon nombre d'espèces des terrains crétacés inférieurs. La comparaison que j'ai pu faire de mes matériaux avec les exemplaires originaux de Mr Sowerby, l'admirable conservation des fossiles anglais de ces terrains et le soin que j'ai mis à me procurer autant que possible des échantillons types, donnent à mon travail une grande sécurité.

Je me contenterai pour le moment de faire l'historique de la *Natica rotundata,* dont la synonymie peut bien être considérée comme un type de confusion.

En 1823, Mr J. de Carl Sowerby décrit dans la *Mineral conchology* (pl. 433, f. 2), sous le nom de *Turbo rotundatus,* un fossile de Blackdown que lui-même considère plus tard dans l'index systématique de son ouvrage (1835) comme une *Littorina.*

D'un autre côté, en 1842, Mr Deshayes fait connaître dans le travail de Mr Leymrie, sur les terrains crétacés de l'Aube *(Mémoires de la Société géologique de France,* vol. V, p. 13, pl. 16, f. 10), une coquille néocomienne qu'il appelle *Ampullaria lævigata,* nom que Mr A. d'Orbigny change la même année (Ter. crét., vol. II, p. 148, pl. 170, f. 6-7) en *Natica lævigata,* en même temps qu'il cite en synonymie le *Littorina pungens* de Mr J. de C. Sowerby.

Dans le même ouvrage, à quelques pages de distance (p. 154, pl. 172, f. 4), Mr d'Orbigny décrit sous le nom de *Natica Clementina* un fossile distinct de la *Nat. lævigata,* mais qu'il ne compare point à la *Nat. rotundata.* Cette espèce, qu'il considère comme nouvelle, avait été rapportée à tort par Mr Leymrie au *Littorina pungens* de Mr J. de C. Sowerby.

En 1845, survient Edw. Forbes qui *(Quart. Journ. geol. Soc.,* I, p. 346) réunit les deux premières de nos espèces, c'est-à-dire les *Turbo rotundatus* et *Ampullaria lævigata,* sous le nom de *Natica rotundata,* et déclare que le *Littorina pungens* de Blackdown constitue une espèce distincte.

Quant à la *Nat. Clementina*, il n'avait pas à s'en occuper dans son travail, aussi n'en parle-t-il pas.

En 1850, paraît le second volume du *Prodrome* de Mr d'Orbigny, dans lequel cet auteur conserve les trois espèces : 1° la *Nat. lævigata*, dont il change encore le nom en *Nat. sublævigata*, sous prétexte que la *Nerita lævigata* de Sow. est une natice et que cette espèce, étant plus ancienne, doit garder le nom de *Natica lævigata*.

Il place cette première espèce dans les étages néocomien et aptien.

2° La *Nat. Clementina*, d'Orb., de l'étage albien ou gault.

3° La *Nat. rotundata*, J. Sow., de Blackdown, qu'il place à l'étage cénomanien, la citant aussi du Mans (Sarthe).

Enfin, en 1854 nous eûmes, Mr le prof. Pictet et moi, à nous occuper de l'espèce néocomienne dans la *Description des fossiles du terrain aptien*, etc. (p. 34. — *Matériaux pour la paléontologie suisse)*, et nous reconnûmes que cette espèce était évidemment la même que celle du Lower Green-Sand anglais que Forbes rapportait au *Turbo rotundatus* de J. de C. Sowerby. En conséquence, pensant que Forbes était mieux à même de connaître les types de la collection Sowerby que ne pouvait l'être Mr d'Orbigny, nous adoptâmes l'opinion du premier de ces paléontologistes et nommâmes, comme lui, notre espèce *Nat. rotundata*.

Une fois en Angleterre, et travaillant avec un grand nombre de matériaux sous les yeux, j'ai pu m'assurer que nous ne nous étions point trompés en rapportant notre espèce aptienne à celle du Lower Green-Sand. Mais en poursuivant l'étude de ces fossiles, je m'aperçus au contraire que c'était Forbes qui avait fait erreur en réunissant l'espèce du Lower Green-Sand à la *Nat. rotundata* de Blackdown, dont elle diffère par des stries d'accroissement beaucoup moins oblique, la bouche plus droite et les tours beaucoup plus bombés. Ce qui peut expliquer en partie l'erreur du paléontologiste anglais, c'est que la figure de la *Mineral conchology* n'est pas d'une exactitude parfaite, ce dont je me suis assuré en la comparant avec l'exemplaire original conservé dans la collection de Mr J. de Sowerby. La bouche de celui-ci est en outre un peu cassée, ce qui la rend plus droite dans la gravure.

Mais en étudiant de la sorte l'exemplaire original de la *Nat. rotundata* et quelques autres échantillons d'une conservation plus parfaite, appartenant à la même espèce, je fis une autre découverte à laquelle j'étais loin de m'attendre, savoir qu'il n'y a aucun caractère distinctif entre la *Nat. Clementina*, d'Orb., et la *Nat. rotundata* (J. Sow.), d'Orb.

L'exemplaire original de cette dernière a bien l'ombilic légèrement plus ouvert, mais je me suis assuré que c'est le résultat d'une petite cassure, et que d'autres échantillons conservés au British Museum ont l'ombilic en fissure, indiqué par Mr d'Orbigny. L'angle spiral de ces échantillons est d'ailleurs intermédiaire entre ceux indiqués par la description et par la figure de la paléontologie française.

Si nous considérons en outre que Blackdown contient un bon

nombre d'espèces albiennes, et qu'en particulier toutes les ammonites de cette localité que j'ai eues entre les mains appartiennent à des espèces communes dans le gault, rien ne s'opposera plus à la fusion de ces deux espèces en une.

Il résulte donc des études et comparaisons que j'ai pu faire en Angleterre, qu'au lieu de trois espèces que compte Mr d'Orbigny je n'en fais plus que deux et qu'au lieu de réunir, comme le faisait Ed. Forbes, la *Nat. lævigata* à la *Nat. rotundata,* c'est au contraire la *Nat. Clementina* que je considère comme identique à l'espèce de Blackdown.

Voici donc comme j'établis la synonymie de ces deux espèces.

NATICA LÆVIGATA (Desh.), d'Orb.

1842. *Ampullaria lævigata,* Desh. in Leym. Mém. Soc. géol. de Fr., V, p. 13, pl. 16, f. 10.

1842. *Natica lævigata,* d'Orb. Ter. crét. II, p. 148, pl. 170, f. 6-7.

1845. *Natica rotundata,* Forb. (non J. Sow.), Quart. Journ. geol. Soc. I, p. 346.

1850. *Natica sublævigata,* d'Orb. Prodr. II, p. 68 et 115.

1854. *Natica rotundata,* Pict. et Rnv. (non J. Sow.). Aptien, p. 34, pl. 3, f. 7.

Je me suis assuré en Angleterre que la *Nerita lævigata* de Sowerby n'est point une natice et qu'ainsi il n'y a pas lieu à changer le nom de cette espèce en *Nat. sublævigata,* comme le veut Mr d'Orbigny.

Localités. Terrain néocomien du bassin de la Seine (Bettancourt-la-Ferrée, etc.). Couche rouge (aptien inférieur) des environs de Vassy (Haute-Marne). Etage rhodanien ou aptien inférieur de la Perte-du-Rhône (Ain), de Ste-Croix (Jura vaudois), etc. Lower Green-Sand d'Atherfield et de Shanklin (Ile de Wight), de Peasemarsh (Surrey), etc.

NATICA ROTUNDATA (J. Sow.), d'Orb.

1823. *Turbo rotundatus,* J. Sow., Min. conch., pl. 433, f. 2.

1835. *Littorina rotundata,* J. Sow., Min. conch. syst. index.

1842. *Littorina pungens,* Leym. (non J. Sow.), Mém. Soc. géol. de Fr., V, p. 31.

1842. *Natica Clementina,* d'Orb., Terr. crét., II, p. 154, pl. 172, f. 4.

1849. *Natica Clementina,* Pict. et Rx., Gr. vert., p. 179, pl. 17, f. 1.

1849. *Natica ervyna,* Pict. et Rx. (non d'Orb.), Gr. vert., p. 180, pl. 17, f. 2.

1850. *Natica rotundata,* d'Orb. Prodr., II; et cénomanien, p. 150.

1850. *Natica Clementina,* d'Orb. Prodr., II; et albien, p. 129.

Diffère de l'espèce précédente par des stries d'accroissement beaucoup plus obliques, la bouche moins droite et les tours bien moins bombés.

Je réunis à cette espèce la *Natica ervyna,* de MM. Pictet et Roux *(Description des mollusques des grès verts des environs de Genève),* qui n'est sans doute pas la même que l'espèce nommée ainsi par Mr d'Orbigny, et qui par contre ressemble tout à fait aux échantillons anglais.

Voici d'ailleurs les angles spiraux qui résultent des descriptions et des figures :

Natica ervyna, d'Orb., 93°.
Nat. ervyna, Pict. et Rx., figures, 80°.
Nat. Clementina, d'Orb., description, 80°.
Nat. Clementina, d'Orb., figures, 73°.
Nat. rotundata, J. Sow., échantillons du British Museum, 76°.
Nat. rotundata, J. Sow., exemplaire original (coll. Sow.), 73°.
Nat. Clementina? Pict. et Rx., figure, 66°.

Ce dernier chiffre est sans doute le résultat d'une erreur du dessinateur.

Localités. Gault du bassin de la Seine, de la Perte-du-Rhône (Ain), etc. Grès vert de Blackdown.

Et cénomanien du Mans? (d'après Mr d'Orbigny).

NOTE GÉOLOGIQUE SUR LA DOBROUDCHA, ENTRE RASSOVA ET KUSTENDJÉ.

Par Mr **Michel**, ingénieur.

(Séance du 16 avril 1856.)

La Dobroudcha est la contrée qui s'étend depuis Silistrie, Basardchik et Balchik, entre le Danube et la mer Noire, jusqu'à l'embouchure du grand fleuve. Les Turcs ne donnent ce nom qu'à la partie dépouillée d'arbres; pour eux, la Dobroudcha s'arrête à la forêt de Babadaghan, Nord; pour les Cosaques et les Tatares habitants du pays, elle n'est limitée que par le Danube.

La constitution géologique du sous-sol n'est pas constante, mais une épaisse couche de lehm sableux et micacé recouvre les différents terrains et donne à toute la contrée l'aspect uniforme très-remarquable des pays de steppes. C'est à cause de cette uniformité d'aspect que cette partie de la Bulgarie a reçu un nom spécial; l'absence d'arbres n'est pas un caractère suffisant pour définir la Dobroudcha, puisque l'on peut voir quelques restes d'anciennes forêts aux environs de Rassova, à 4 kilomètres du Danube et même à Mouwatlar, non loin de l'ancienne station de Carasson*.

Le caractère essentiel de la Dobroudcha est la perméabilité du sol. On ne voit dans tout le pays aucun cours d'eau, pas même de

* Carasson était une ville de 15,000 âmes autrefois, dit-on. A peine voit-on aujourd'hui quelques pierres dépassant l'herbe qui couvre ses ruines.